

Le soja, une culture bien adaptée à l'agriculture biologique

Le Mois de la bio se déroule actuellement dans toute la région Nouvelle-Aquitaine. L'opération fait connaître et donne à voir les réalités de l'agriculture biologique. Ce rendez-vous, porté par la Fédération régionale Nouvelle-Aquitaine, avec les chambres d'agriculture, et Interbio Nouvelle-Aquitaine, s'est arrêté au silo de Biograins à Angliers, pour aborder la production de soja en AB.

■ par Guillaume de Werbier
gdw.vienne.rurale@orange.fr

Damien Savoyant, de l'EARL de la Chanterie à Doussay (160 ha, dont 110 ha en grandes cultures et le reste en prairies), est en conversion bio depuis 2016. Depuis ce changement de système, il a ajouté à ses blés, maïs, et tournesol, la culture de la féverole, et du triticale. Il a aussi implanté du soja sur 13 ha. « Je voulais faire une rotation sur une partie de mes parcelles irriguées en introduisant une culture en plus », présente Damien Savoyant. « Le soja est une culture intéressante économiquement : elle demande peu d'intrants, peu de fertilisation azotée. La charge opérationnelle la plus importante, ce sont



Damien Savoyant.

les semences certifiées. »

La légumineuse peut régulièrement atteindre des rendements supérieurs à 30 q/ha. La récolte, pour Damien Savoyant, s'est effectivement montée à 27 q/ha. À 600 €/t

l'année dernière (à 570 €/t pour le producteur en C2), ces bons rendements comptent. Toutefois l'agriculteur met en garde sur le volet gestion du désherbage, poste rendant la culture du soja délicate : « C'est un peu compliqué. Sur des terres sableuses, j'ai eu des chénopodes sur le rang et des amarantes. » « Pour le soja, le problème ce sont les graminées comme aussi la panic », confirme Thierry Quirin, conseiller à la Chambre d'agriculture de la Vienne. Pour le désherbage mécanique de sa culture, l'exploitant a effectué, en mai, un passage de houe rotative, un binage, de nouveau un passage de houe rotative, suivi en juin, d'un passage de herse étrille, puis d'un binage. « Il faut intervenir sur le stade jeune de l'adventice.

Des débouchés

« Pour le moment, on collecte entre 50 et 100 t de soja bio », indique Mathilde Hériteau, responsable filière chez Biograins. L'alimentation animale offre des perspectives. « En France, les volumes de graines de soja bio dont on a besoin, est de 80 000 t, et on en produit 20 000 t. » La coopérative agricole des Pays de Loire (CAPL), dont Biograins est une filiale, a acquis il y a un an une usine de trituration, avec la CIAB. « L'usine de trituration peut triturer 5 000 et 6 000 t. Avec la filière volaille, qui a besoin de tourteaux de soja, on a un débouché direct. »

Mais la clef du désherbage se trouve dès le choix du type de rotation, estime Damien. « Avant la levée, si c'est possible, il faut passer un coup de houe rotative ou de herse étrille », précise Thierry Quirin. « Pour le soja, il ne faut pas hésiter non plus à biner très tôt. » La phase semis est tout aussi essentielle insiste Thierry Quirin. « Il vaut mieux utiliser un

semoir de précision si on veut vraiment des résultats. C'est important non seulement pour la qualité du semis mais aussi pour une meilleure maîtrise du désherbage. » Damien Savoyant a choisi une variété triple 0, précoce. Il l'a semé à une densité de 500 000 grains / ha. « Une bonne densité », commente Thierry Quirin, « si c'est plus, il y a des risques de verse. »